

des masses de granit, proviennent des éléments de la masse ignée chassée en dedans (soit comme liqueur-mère ou comme gaz) et se logent dans les masses de pegmatites, veines irrégulières de quartz-étain-wolfram dans le granit ou veines de quartz contenant quelquefois de l'or ou les deux à la fois.

Des dépôts d'un genre légèrement différent se présentent près de Trumbull, Conn., et près de la fameuse mine d'or Homestake, dans la partie nord des Montagnes Noires du Dakota-Sud. Dans le Connecticut, on y trouve le tungstène depuis près d'un siècle, mais ce n'est que depuis 1898 qu'on a commencé à l'extraire sérieusement; depuis plusieurs années on connaît l'existence, dans le Dakota, d'un fer lourd et noir, mêlé au minerai d'or siliceux réfractaire. Ce n'est qu'en 1899 qu'un minéralogiste de l'endroit reconnut la wolframite. Depuis cette découverte, le Dakota-Sud est devenu un producteur presque permanent du tungstène.

Dans le dernier cas, le minerai du tungstène semble avoir été déposé par le remplacement de la pierre à chaux fracturée ou dolomite, les eaux coulant par les plus larges fissures de la masse rocheuse. Il existe un peu d'or dans les minerais de tungstène de cette région, mais dans des quantités insignifiantes. Cette région, décrite par J. D. Irving, contient dans l'excellent rapport qu'il en a fait, les paragraphes suivants qui donnent une bonne idée des minéraux que l'on y rencontre :

" Comme il est dit plus haut, la wolframite y est beaucoup dans les mêmes relations que les minerais siliceux réfractaires dont il a déjà été question. Elle se présente sous forme de masses plates et horizontales, plutôt irrégulières et jusqu'à deux pieds d'épaisseur. Elles recouvrent souvent un espace considérable, dont peut-être le plus large, jusqu'à présent, possède une superficie de 20 à 30 pieds carrés; elles sont si irrégulières qu'il est difficile de se faire une idée exacte de leur étendue latérale. Ces masses reposent sur le quartzite basique de la période Cambrienne, ou près de lui, et en son absence sur l'agglomérat qui sépare les couches superficielles de la série des roches de la période algonquienne. Les lits où elle repose sont une dolomie impure, quelquefois si remplis de sable qu'elle se classe avec le quartzite, ce qui a souvent donné lieu à l'opinion erronée que ces minerais ne sont pas autre chose que du quartzite minéralisé.

" Pardessus ces lits de dolomie, se rencontrent quelquefois des couches de coquillages qui deviennent beaucoup plus argileuses et contiennent souvent beaucoup de glauconite, en remontant verticalement vers le haut. Au-dessus de ces coquillages, dans le voisinage des criques Lead et Yellow, on trouve les restes d'une couche mince de rhyolite. Elle présente la forme d'une colonne bien développée.

" La wolframite doit être plutôt considérée comme une évolution des minerais siliceux réfractaires que comme un dépôt séparé et distinct, car elle offre toujours des relations intimes avec eux. Quelquefois elle forme un cercle sur le bord extrême des petites veines de minerais siliceux qui s'étendent souvent en dedans et en haut de manière à recouvrir légèrement ce minerai; elle apparaît